

Régulation des stratégies d'évaluation mises en œuvre dans le cadre d'un cours de traduction littéraire

Françoise Jérôme, fjerome@ulg.ac.be, Université de Liège, Belgique

Résumé : Dans le cadre d'un cours de traduction littéraire, l'enseignante a mis en œuvre des stratégies d'évaluation de la compétence à développer. Concrètement, elle a procédé à un suivi individualisé en annotant et en commentant systématiquement les exercices en fonction de dix critères d'évaluation de la qualité d'une traduction. Cette évaluation formative régulière a apparemment porté ses fruits, à en juger par la qualité des dossiers de réussite rédigés à des fins d'évaluation sommative. L'enseignante a néanmoins décidé d'approfondir l'analyse des parcours d'apprentissage des deux étudiantes inscrites en 2011-2012 de façon à pouvoir envisager des possibilités d'améliorer le cours. L'analyse de données objectives et subjectives a permis notamment d'identifier des régulations possibles par rapport aux critères d'évaluation de la qualité d'une traduction et d'en proposer une nouvelle version.

Mots-clés : suivi individualisé, critères d'évaluation, régulation, traduction littéraire

1. Problématique et contexte

Cette présentation a pour but de rendre compte des stratégies d'évaluation mises en œuvre dans le cadre d'un cours de traduction littéraire allemand-français et français-allemand (30 heures, cinq crédits) organisé à l'Université de Liège (Belgique) au niveau du 1er Master en Langues modernes, et de la régulation de ces stratégies par le biais de la récolte et de l'analyse de données objectives et subjectives. Il ne s'agit donc pas ici de mettre l'accent sur les spécificités de la discipline enseignée, même si celle-ci influence nécessairement les stratégies et instruments d'évaluation choisis, mais plutôt sur les pratiques évaluatives mises en œuvre et régulées par l'enseignante en charge du cours.

La compétence à développer dans le cadre du cours de traduction littéraire (« Traduire de l'allemand en français et du français en allemand des textes littéraires narratifs en prose de façon à respecter autant que faire se peut la singularité de l'œuvre originale ») nécessite des activités d'apprentissage qui permettent aux étudiants de faire face à la complexité du savoir-agir (Tardif, 2006, p. 22) visé. Pour ce faire, le cours prévoit à la fois des exercices de traduction ainsi que des occasions de réflexion portant sur des questions méthodologiques, herméneutiques et analytiques soulevées par la variété des textes proposés et appuyées par des références théoriques. La compétence à développer nécessite également des méthodes d'évaluation formative qui permettent d'informer chaque étudiant sur les progrès réalisés et à réaliser. Enfin, un dossier de réussite (Tardif, 2006, p. 262) doit être rédigé par chaque étudiant à des fins d'évaluation sommative. Le dossier contient deux traductions, une analyse d'une traduction réalisée par un traducteur professionnel et un rapport réflexif sur le thème de la traduction littéraire (incluant plusieurs références à caractère théorique).

Le cours ne comptant en 2011-2012 que deux étudiantes, j'ai décidé de favoriser au maximum leur suivi individualisé. J'ai donc annoté et commenté systématiquement toutes leurs productions. Ces annotations et commentaires à visée formative ont par ailleurs mené à l'élaboration et à l'utilisation progressive d'une grille de dix critères d'évaluation de la qualité d'une traduction. Le dossier de réussite a été évalué à l'aide de critères (dont les dix critères d'évaluation de la qualité d'une traduction) communiqués en même temps que les consignes de réalisation du dossier. Le suivi individualisé des productions ainsi que l'entraînement à la réflexion sur le savoir-agir à développer ont donc balisé les parcours d'apprentissage des deux étudiantes et ont donné des résultats concluants en

termes de qualité des dossiers de réussite réalisés en fin de cours. Les deux étudiantes ont donc apparemment profité des moyens mis à leur disposition et ont effectivement développé la compétence visée.

En tant que participante inscrite en 2011-2012 au Master complémentaire en Pédagogie Universitaire et de l'Enseignement Supérieur (Formaup) organisé à l'Université de Liège, j'ai choisi de centrer mon projet pédagogique sur le cours de traduction littéraire. Conformément à la démarche prônée par Formasup et visant le développement professionnel des enseignants par le biais de la description, de l'analyse critique et de la régulation des pratiques d'enseignement liées à un cours, mon analyse du parcours d'apprentissage des deux étudiantes inscrites au cours de traduction littéraire en 2011-2012 avait pour but d'identifier des pistes d'amélioration de ma façon d'enseigner la traduction littéraire, en ce compris mes stratégies d'évaluation. Dans le cadre de cette présentation, je me concentrerai d'ailleurs exclusivement sur l'analyse et la régulation des stratégies d'évaluation et, plus particulièrement, sur celles consistant à élaborer et utiliser des critères pour faire réaliser et pour évaluer une performance complexe telle que la traduction d'un texte littéraire.

2. Résultats des analyses et régulations

La version initiale proposée en 2011-2012 d'une grille de dix critères d'évaluation de la qualité d'une traduction représente en effet l'outil à l'aide duquel ont été communiquées cette année-là les exigences qualitatives par rapport aux exercices à effectuer (traductions et analyses de traductions). C'est également à l'aide de cette grille qu'ont été réalisées les évaluations formatives et sommatives. Etant donné l'importance accordée aux critères d'évaluation, je souhaiterais détailler ici quelque peu l'analyse de leur pertinence ainsi que les perspectives de régulation qui ont résulté cette analyse.

A la question « L'explicitation de critères d'évaluation de la qualité d'une traduction influence-t-elle les performances des étudiantes ? », les analyses effectuées ne permettent pas de répondre affirmativement. Les analyses consistaient à comparer les types et nombres d'erreurs commises entre les traductions réalisées par les étudiantes sans connaître les critères et celles réalisées en connaissant les critères.

Tableau 1 : Performances en termes de nombres d'erreurs commises en moyenne par page à traduire pour l'ensemble des traductions réalisées par les deux étudiantes (1^{ères} versions seulement)

	Traductions vers l'allemand					Traductions vers le français				
	Sans référence aux critères			Avec référence aux critères		Sans référence aux critères			Avec référence aux critères	
	T2	T5	T7	T9	T12	T3	T6	T8	T10	T11
E1	15	9	12	10	4	40	22	27	18	8
E2	8	2	7	8	2	31	16	16	17	4

Quant aux avis des étudiantes par rapport à l'utilité de recourir à des critères d'évaluation de la qualité d'une traduction, ils étaient quelque peu partagés. En tant qu'aide à l'amélioration de la qualité des productions, l'étudiante la plus faible au départ jugeait les critères « utiles », l'autre étudiante ne les jugeait « plutôt pas utiles ». En tant qu'aide à l'amélioration des méthodes de traduction, les deux étudiantes jugeaient les critères « plutôt utiles ». Enfin, en tant qu'aide à la préparation du dossier de réussite, les deux étudiantes jugeaient également les critères « plutôt utiles ». Etant donné ces résultats d'analyse et avis quelque peu mitigés, comment pouvais-je améliorer les critères afin de renforcer leur utilité ?

Que dit la littérature à ce propos ? Dans la littérature, l'utilité de critères d'évaluation est principalement perçue de deux façons : comme moyen d'explicitation des exigences associées aux tâches à réaliser (Laurence et al., 2001 et Mueller, 2003) d'une part et comme instrument d'autoévaluation (Viau, 2009) d'autre part. Si je confronte ces approches au cours de traduction littéraire, je peux affirmer que les étudiantes ont effectivement perçu l'avantage qui consiste à disposer de points de repère relatifs à la qualité des productions attendues. Par contre, les critères n'ont pas vraiment été jugés utiles à l'autoévaluation des productions. Compte tenu de cette divergence entre théorie et pratique, je me demande si une grille critériée peut pourvoir à elle seule à l'autoévaluation. Personnellement, je pense qu'il est important d'insister à cet égard sur la complémentarité des pratiques d'autoévaluation et d'évaluation formative et de rendre cette complémentarité opérationnelle. Pour que les étudiants apprennent à autoévaluer leurs productions, il faut leur permettre de confronter leurs jugements à ceux d'un évaluateur averti, en l'occurrence l'enseignant. Une telle confrontation donne aux étudiants la possibilité de jauger la justesse de leurs appréciations et, le cas échéant, à ajuster celles-ci en connaissance de cause. C'est d'ailleurs là une des fonctions d'un suivi individualisé qui prévoit, dans le cadre du cours de traduction littéraire, au moins deux occasions de comparer les résultats de l'autoévaluation d'une production à ceux de l'évaluation formative de cette même production et de tirer des enseignements de ces comparaisons sous la forme de perspectives de développement.

Par ailleurs, l'analyse qui a consisté à répertorier les erreurs commises par les étudiantes dans l'ensemble de leurs traductions et à classer ces erreurs en fonction des dix critères d'évaluation de la qualité d'une traduction (version initiale de 2011-2012) m'a permis de mettre en évidence le constat suivant : Les erreurs commises par chaque étudiante tendent à se répartir selon des configurations qui se répètent au fil des exercices. Autrement dit, les forces et les faiblesses individuelles apparaissent comme facteur d'influence non négligeable des performances. Le graphique qui suit illustre cette relative régularité.

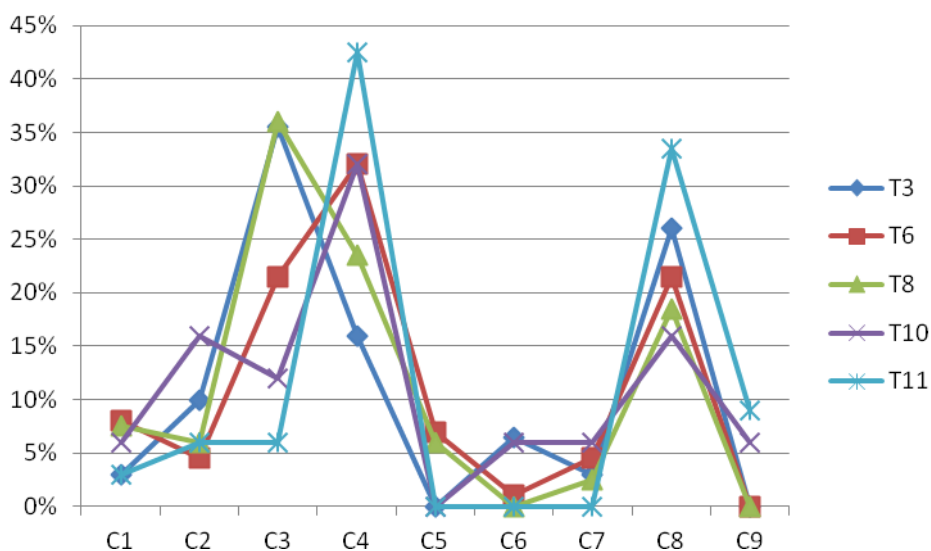


Figure 1 : Performances en termes de pourcentages d'erreurs commises par critère pour l'ensemble des traductions réalisées vers le français par l'étudiante 2 (1ères versions seulement)

Le graphique présente en abscisse les critères pris en compte et en ordonnée les pourcentages d'erreurs commises calculés en fonction du nombre total d'erreurs par exercice de traduction. Un tel constat de récurrence des forces et faiblesses individuelles, en dépit de la variété des textes à traduire et de l'effet d'entraînement, souligne la nécessité de pratiquer l'évaluation formative afin d'informer les étudiants

de leur profil individuel et de leur donner des occasions de concentrer leurs efforts sur les aspects problématiques de celui-ci.

Je reviens aux critères d'évaluation de la qualité d'une traduction afin de pointer d'autres aspects de formalisation et/ou d'utilisation qui posent question. En 2011-2012, les étudiantes n'ont pas seulement été encouragées à utiliser les critères pour anticiper les qualités attendues des traductions à réaliser et pour les autoévaluer, elles ont également dû utiliser les critères pour analyser des traductions réalisées par des tiers (traducteurs professionnels, enseignante, anciens étudiants). L'utilisation de la grille critériée en tant qu'instrument d'analyse critique a révélé ceci : La pertinence des critères sélectionnés en vue d'évaluer la qualité d'une traduction varie en fonction du niveau d'expertise du traducteur. Ainsi, les critères de correction linguistique sont quasi superflus lorsqu'il s'agit de porter un regard critique sur une traduction réalisée par un traducteur professionnel. Dans ce cas, ces critères peuvent être écartés. A l'avenir, l'utilisation des critères devrait être envisagée selon des modalités plus flexibles, en fonction du type d'exercice proposé. En fait, la littérature consacrée à la traduction, que ce soit dans une perspective théorique (Stolze, 2008), pragmatique (Eco, 2009) ou didactique (Nord, 2009), propose diverses catégories et divers facteurs susceptibles de guider le traducteur dans son double travail d'analyse du texte source et de formulation du texte cible. Selon les auteurs et les courants de pensée auxquels ils adhèrent, ces catégories et facteurs peuvent s'attacher à des aspects « externes » (auteur, destinataire, intention, contexte de production, ...) et « internes » (thématique, fonction, structure, style, cohérence, ...) à l'objet textuel. En aucun cas, il n'est question de critères relatifs à la correction linguistique, présumée acquise. Or, l'expérience m'a appris que beaucoup d'erreurs commises par les étudiants relèvent d'une méconnaissance ou d'une mauvaise application de certaines règles grammaticales et orthographiques. C'est pourquoi la grille élaborée en 2011-2012 contient des critères de correction linguistique, tels que les critères de grammaire et d'orthographe.

Un autre aspect interpellant porte sur la sensibilité diagnostique des critères tels qu'ils ont été formulés une première fois en 2011-2012. La catégorisation systématique des erreurs commises dans les exercices de traduction a montré qu'un des critères était rarement sollicité.

Tableau 2 : Performances en termes de nombres d'erreurs commises par critère pour les traductions réalisées et révisées par l'étudiante 2

E2	T6a	T6b	T8a	T8b	T9a	T9b
C1	9	2	6	3	4	0
C2	5	2	5	4	12	3
C3	24	17	29	10	9	1
C4	36	13	19	6	2	1
C5	8	2	5	1	3	0
C6	1	0	0	5	4	0
C7	5	0	2	0	0	0
C8	24	13	15	14	3	0
C9	0	0	0	0	1	1

De façon assez surprenante, il s'agit du critère portant sur la transposition dans la langue cible des caractéristiques stylistiques et narratives du texte source (cf. critère de style : C9). Or, le cours étant consacré à la traduction littéraire, je pensais au départ que le critère de style devait représenter une des composantes essentielles de la grille d'évaluation de la qualité d'une traduction. Comment expliquer ce manque de sensibilité diagnostique inattendu ? Tout d'abord, je pense que le caractère « diffus » des procédés stylistiques et narratifs, qui s'attachent rarement à un seul mot ou à une seule expression

mais qui « contaminent » plutôt un passage entier, peut expliquer en partie le manque de sensibilité diagnostique d'un critère de style appréhendé de façon strictement analytique, au même titre que les critères de correction linguistique par exemple. De plus, les erreurs commises dans les exercices de traduction sont généralement plus ponctuelles, elles portent sur un terme, une expression, un segment de phrase. Lorsqu'un passage entier est mal traduit, le problème se situe souvent en amont de toute considération stylistique ou narrative, il s'agit plutôt d'un problème de compréhension. Ces constats et réflexions par rapport au critère de style m'ont convaincue de la nécessité de traiter ce critère de façon moins analytique et davantage holistique (Stevens et al., 2005). En d'autres termes, il s'agirait d'essayer à l'avenir de donner une appréciation globale de la qualité de la transposition dans la langue cible des principales caractéristiques stylistiques et narratives du texte source. Afin que l'évaluateur puisse s'assurer du caractère intentionnel du traitement des aspects stylistiques et narratifs d'un texte à traduire par l'étudiant, il faudrait que celui-ci indique clairement les aspects stylistiques et narratifs du texte source dont il a essayé de tenir compte dans sa traduction. Ce type de fonctionnement permettrait également d'aborder progressivement les questions stylistiques et narratives, en encourageant les étudiants à se concentrer sur un procédé stylistique/narratif à la fois.

Toujours à propos de la fonction diagnostique de la version initiale de la grille critériée, je pense également qu'une utilisation occasionnelle des critères ne peut garantir une justesse diagnostique sans faille. En effet, les erreurs identifiées dans un exercice de traduction et catégorisées en fonction des critères constituent un « relevé » de performance qui peut donner lieu à plusieurs interprétations possibles. Ce sont l'accumulation des « relevés » et les informations obtenues à d'autres occasions (par exemple lors des discussions en classe) qui permettent de trancher en faveur de l'interprétation la plus plausible.

Un dernier problème soulevé par l'analyse de l'utilisation des critères sous leur forme initiale a trait à l'évaluation de la performance globale que représente la traduction d'un texte littéraire. Pour évaluer les traductions faisant partie des dossiers de réussite des deux étudiantes de 2011-2012, j'ai appliqué un système de pondération « relative ». Pour chaque critère, j'ai attribué une cote sur cinq, obtenue en comparant les nombres d'erreurs commises par critère (plus le nombre d'erreurs est élevé, plus la cote sur cinq diminue) et en essayant de respecter approximativement la répartition des erreurs sur l'ensemble des critères. Ensuite, j'ai ramené la somme des cotes sur cinq au total de points fixés pour chaque traduction. Cependant ce système de pondération ne permet pas de fixer un seuil minimal de réussite autrement que sur base d'un calcul arithmétique faisant abstraction des aspects qualitatifs (cf. différenciation des types d'erreurs au moyen de critères) à la base du calcul. D'ailleurs, dans la version initiale de la grille, j'avais indiqué un nombre d'erreur maximal toléré pour chaque critère. En pratique, je me suis aperçue que ces estimations étaient peu réalistes et correspondaient plutôt à un hypothétique niveau d'excellence. Pour évaluer des performances complexes, la littérature recommande de déterminer des niveaux de performance (Stevens et al., 2005). A l'avenir, j'envisage trois niveaux de performance globale. Chaque niveau combine indications quantitatives et qualitatives.

3. Conclusion

Pour conclure cette présentation consacrée à la régulation des stratégies d'évaluation mises en œuvre dans le cadre d'un cours de traduction littéraire, je souhaiterais formuler les remarques suivantes. Tout d'abord, la démarche qui consiste à récolter et à analyser des données objectives et subjectives en vue de réguler entre autres un outil d'évaluation m'a permis de détecter des faiblesses que je n'aurais probablement pas identifiées si je m'étais contentée de réguler la grille critériée en fonction de mes intuitions personnelles. C'est ce que j'ai voulu montrer en détaillant quelque peu les constats et décisions résultant de mes analyses dans cette présentation. A propos de l'élaboration et de l'utilisation de critères d'évaluation, je dirais de façon plus générale que mon expérience m'a permis de me rendre compte du fait qu'il s'agissait là d'une entreprise de longue haleine, qui progresse par « essais – erreurs », d'où, de nouveau, l'intérêt d'une analyse documentée des pratiques évaluatives

par le biais de la récolte et de l'analyse de données. Si le suivi individualisé permet effectivement de recueillir des traces du développement de la compétence visée, l'évaluation de ces traces par l'enseignant requiert un investissement (temps et mesures organisationnelles) non négligeable. Quant à la nouvelle version de la grille critériée, les sept étudiants inscrits au cours de traduction littéraire en 2012-2013 ont tous affirmé avoir perçu l'utilité des critères proposés et de les avoir bien compris. Par rapport à l'évaluation sommative réalisée cette année à l'aide de la nouvelle version de la grille critériée, je me trouve toujours tiraillée entre une approche quantitative basée sur le recensement des erreurs classées en fonction des critères de type analytique et une approche de type holistique, essentiellement qualitative, déterminée par une estimation globale de performance en fonction des trois niveaux prévus. Je pense que mes difficultés proviennent du fait que les critères analytiques sont facilement objectivables car quantifiables tandis que les critères holistiques font la part belle à la subjectivité de l'évaluateur qui est alors tenté de se retrancher derrière les éléments quantifiables de la grille d'évaluation pour se prononcer sur la qualité des traductions à évaluer. Je n'ai pas encore trouvé une façon convaincante de résoudre ce problème.

4. Références bibliographiques

- Eco, U. (2009). *Quasi dasselbe mit anderen Worten. Über das Übersetzen*. Traduction allemande par Burkhard Kroeber. Deutscher Taschenbuch Verlag, München (Allemagne).
- Laurence, P., Léonard, J.F., St-Onge, J. (2001). Les grilles d'évaluation critériées : petite histoire du développement du modèle victoriavillois. *Pédagogie collégiale*, 15(2), 37-43.
[http://www.cvm.qc.ca/aqpc/Auteurs/Laurence.%20Pierre/Laurence%20et%20autres%20\(15,2\).pdf](http://www.cvm.qc.ca/aqpc/Auteurs/Laurence.%20Pierre/Laurence%20et%20autres%20(15,2).pdf)
- Mueller, J. (2003). *Performance Assessment: Rubrics*.
http://www.smallschoolsproject.org/PDFS/Planning_Resources/autumn2003/autumn2003-rubrics.pdf
- Nord, C. (2009). *Textanalyse und Übersetzen. Theoretische Grundlagen, Methode und didaktische Anwendung einer übersetzungsrelevanten Textanalyse*. Julius Groos Verlag Tübingen (Allemagne).
- Stevens, D. D., Levi, A. (2005). *Introduction to rubrics*. Sterling, VA: Stylus Publishing.
- Stolze, R. (2008). *Übersetzungstheorien. Eine Einführung*. Narr Studienbücher (5ème édition), Tübingen (Allemagne).
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences*. Chenelière Education. Montréal, Canada.
- Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. (2ème édition). Bruxelles: De Boeck.

5. Annexe: Grille d'évaluation de la qualité d'une traduction (nouvelle version)

Partie analytique de la grille	
Critères	Descripteurs
Restitution du sens du texte source	Le texte cible ne doit pas contenir d'erreur manifeste d'interprétation du sens du texte source.
Fidélité par rapport au texte source	Le texte cible doit contenir aussi peu d'écarts que possible par rapport au texte source, tant au niveau du contenu qu'au niveau de la forme. Les écarts effectués doivent résulter de problèmes de traduction identifiables.
Lexique	Les caractéristiques lexicales du texte cible doivent correspondre des points de vue du sens et du registre (soutenu, familier, ...) aux caractéristiques lexicales du texte source.
Grammaire	Les règles grammaticales de la langue cible (emploi des modes et temps, conjugaison et accords) doivent être correctement appliquées, à l'exception de la restitution d'éventuelles libertés grammaticales contenues dans le texte source.
Syntaxe et ponctuation	La syntaxe doit à la fois être conforme aux règles de composition syntaxique de la langue cible et reproduire les principales caractéristiques syntaxiques du texte source (longueur des phrases, juxtaposition, subordination, ...). Les règles de ponctuation de la langue cible doivent être correctement appliquées, à l'exception de la restitution d'éventuelles libertés contenues dans le texte source.
Orthographe	Le texte cible ne doit contenir aucune faute d'orthographe, à l'exception de la restitution d'éventuelles libertés contenues dans le texte source (orthographe phonétique par exemple).
Tournures idiomatiques	La transposition dans la langue cible des tournures idiomatiques contenues dans le texte source doit être à la fois conforme à l'intention du texte source et aux usages de la langue cible.
Partie holistique de la grille	
I. Lisibilité du texte cible	
<u>Descripteur général</u> :	
Le texte cible doit - en fonction du degré de difficulté et de complexité du texte source - être lisible pour le lecteur natif de la langue cible, c.-à-d. rédigé de façon compréhensible et relativement fluide.	
Niveaux de performance	Descripteurs
Insatisfaisant	La traduction est incompréhensible par endroits et donc peu lisible.
Satisfaisant	La traduction est compréhensible et relativement fluide (quelques maladroites à cet égard).
Convaincant	La traduction est compréhensible et fluide.
II. Qualité de traitement des questions stylistiques et narratives	
<u>Descripteur général</u> :	
Les principales caractéristiques stylistiques et narratives du texte source (discours rapporté, direct, indirect ; perspective narrative ; citations ; traits culturels ; noms propres ; ...) doivent être transposées de façon	

adéquate et cohérente dans le texte cible.	
Niveaux de performance	Descripteurs
Insuffisant	<ul style="list-style-type: none"> - La sélection des procédés stylistiques et narratifs à mettre en évidence ne concorde pas avec l'interprétation de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ne sont pas représentatifs de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été transposés de façon lacunaire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été transposés de façon maladroite.
Satisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> - La sélection des procédés stylistiques et narratifs à mettre en évidence concorde avec l'interprétation de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés sont représentatifs de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été parfois transposés de façon lacunaire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été parfois transposés de façon maladroite.
Convaincant	<ul style="list-style-type: none"> - La sélection des procédés stylistiques et narratifs à mettre en évidence concorde avec l'interprétation de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés sont représentatifs de l'extrait à traduire. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été transposés intégralement. - Les procédés stylistiques et narratifs sélectionnés ont été transposés de façon adéquate.
III. Niveaux de performance globale	
Niveaux de performance	Descripteurs
Insatisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> - La traduction contient plusieurs erreurs de grammaire et d'orthographe, qui relèvent des prérequis. - Le sens du texte source n'est pas suffisamment respecté (au moins 3 erreurs grossières commises par rapport à ce critère). - La qualité de traitement des questions stylistiques et narratives est insatisfaisante. - La traduction est incompréhensible par endroits et donc peu lisible.
Satisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> - Le sens du texte source est respecté. - La traduction ne compte que quelques écarts superflus par rapport au texte source. - La traduction contient quelques erreurs au niveau lexical, idiomatique et/ou syntaxique. - La qualité de traitement des questions stylistiques et narratives est satisfaisante. - La traduction est compréhensible et relativement fluide (quelques maladresses à cet égard).
Convaincant	<ul style="list-style-type: none"> - La traduction ne compte pas d'écarts superflus par rapport au texte source.

	<ul style="list-style-type: none">- La traduction ne contient quasiment pas d'erreurs au niveau lexical, idiomatique et/ou syntaxique.- La qualité de traitement des questions stylistiques et narratives est convaincante.- La traduction est compréhensible et fluide.
--	--